

# Quand la RTBF et RTL se sont muées en chaînes d'info

**U**ne semaine de folie. » « Les équipes sont épuisées, elles ont tout donné. » « Je suis fier du travail accompli pour un événement dramatique comme la Belgique n'en a jamais connu. » Jean-Pierre Jacqmin, le directeur de l'information à la RTBF et Stéphane Rosenblatt, directeur de la télévision chez RTL Belgium, jettent un regard similaire sur la semaine intense qui s'est écoulée depuis le mardi 22 mars, 8 h 06 du matin. A cette heure-là, Olivier Schoonjans, le présentateur du journal parlé de Bel RTL, reçoit un SMS. Une explosion vient de souffler le hall des départs de l'aéroport de Zaventem. Les matinales de Thomas Van Hamme et « Le 8/9 » de Benjamin Maréchal sur Vivacité qui sont toutes les deux retransmises en télévision passent en mode « flash infos ». Il ne faudra pas une heure aux deux rédactions pour être sur le pont et entamer un marathon de deux jours.

« Contrairement à la France, nous n'avons pas la possibilité de nous rabattre vers une chaîne d'information en continu, il est donc obligatoire de basculer sur des JT spéciaux, explique Rosenblatt. Casser les grilles lorsque l'événement le justifie est quelque chose de très spécifique à la Belgique francophone. »

Même son de cloche du côté de la RTBF. « Il s'agit du pire événement qui s'est produit depuis le drame du Heysel, voir la Seconde Guerre mondiale, dit Jean-Pierre Jacqmin. Cela a

une charge terrible qui ne se règle pas en quelques minutes. Ce qui a changé a changé par rapport au 11-Septembre par exemple, c'est la réactivité de la RTBF. On a la volonté éditoriale de l'être, on s'est donné l'organisation et les outils technologiques pour pouvoir le faire. »

## Fournisseur d'images

Habituellement, lors de grands événements internationaux, les chaînes belges peuvent se fournir auprès des agences étrangères ou des diffuseurs comme CNN. Cette fois, les rôles étaient inversés. En zappant sur BBC World, Al Jazeera ou les chaînes généralistes espagnoles, allemandes et italiennes, le logo de RTL Info était omniprésent. « On a été extrêmement proactifs dans la recherche d'images, explique Rosenblatt. Dans certains cas, on avait quelqu'un au bon endroit au bon moment qui a tourné des images puis s'est naturellement adressé à nous. Il y a eu un effet de boule de neige qui a fait que les agences internationales elles-mêmes ont tout fait pour les récupérer. »

Les chaînes belges n'ont cependant pas gagné énormément d'argent grâce à ces images. RTL fait partie du groupe Enx et la RTBF de l'Union européenne de radio-diffusion (UER). Elles ont fourni les images à tous les membres de ces groupes gratuitement. Avec les autres, il existe un système de « donnant-donnant ». « On pourra avoir besoin d'une image dans le futur et on renvoie l'ascenseur », dit encore

Rosenblatt. Il peut cependant y avoir transaction dans certains cas, comme quand une agence internationale sollicite un passage qu'elle va ensuite revendre via abonnement à d'autres médias.

Et dans l'autre sens ? Jean-Pierre Jacqmin admet avoir « défrayé » plusieurs personnes qui se sont présentées avec des vidéos des attentats de Bruxelles. La pratique avait été critiquée après les attentats de Paris dans un sujet du « Petit Journal » de Canal+. « Mais cela se chiffre en dizaines d'euros, précise-t-il. Nous disposons de sept camions mobiles qui peuvent se rendre sur le terrain, mais arriver à Zaventem était impossible dans les minutes qui ont suivi l'attentat alors qu'il y avait déjà des vidéos sur les réseaux sociaux. »

Si on a moins vu le logo de la RTBF sur les grandes chaînes d'information en continu internationales, il faut préciser que TV5 Monde a diffusé les flashs de notre service public dans toute la francophonie. Les télévisions publiques suisses, canadiennes et françaises ont également repris de nombreux documents de la RTBF. « Je suis très fier de la mobilisation et du professionnalisme de mes équipes, dit encore Jacqmin. Mon regret serait qu'on aurait peut-être pu encore mieux gérer le temps pour avoir un peu plus de recul. Parfois, on voudrait une minute en plus pour réfléchir et par exemple mieux encadrer les images très difficiles qui ont été diffusées. » ■

MAXIME BIERMÉ

**CONVERGENCE****Une nouvelle association pour les médias publics francophones**

Le 6 avril prochain, les Radios francophones publiques (RTBF, Radio France, RTS, Radio-Canada) fusionneront avec la Communauté des télévisions francophones (qui réunit RTBF, France Télévisions, RTS, Radio-Canada, TV5Monde, TV5 Canada-Québec et Télé-Québec). Avec France 24 et RFI, ils formeront les Médias francophones publics. L'objectif est d'augmenter la convergence entre les différents médias des services publics. « *Concrètement, pendant les attentats, cela a pris la forme d'un outil qui permet d'interconnecter toutes les rédactions des membres des Médias francophones publics* », explique Eric Poivre, le secrétaire général et ancien responsable des programmes de la RTBF. Seuls les journalistes membres et cooptés ont un accès. Ils peuvent s'échanger des fichiers vidéo, des photos. « *Toute une série de choses qui leur permettent en réalité dans les moments de crise de pouvoir s'aider, s'épauler* », résume Poivre.

M.B.